

12/09/2011

**MESSAGE DU PRESIDENT DE LA  
FONDATION POUR GENEVE**

Monsieur le Conseiller d'Etat,  
Monsieur le Maire de Genève,  
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,  
Mesdames et Messieurs les Députés,  
Monsieur le Président de l'Université Paris-  
Descartes,  
Messieurs les Recteurs, Directeurs et  
Professeurs des institutions universitaires  
Genevoise et Suisse,  
Messieurs les Anciens Lauréats du Prix de la  
Fondation pour Genève,  
Mesdames, Messieurs, Chers Amis,  
Et enfin, cher Denis Duboule.

Je ne peux m'empêcher, Cher Denis Duboule de me rappeler votre crainte quant au choix de tenir cette cérémonie de remise du Prix de la Fondation pour Genève au Victoria Hall. « Je suis un homme de laboratoire, disiez-vous, personne ne me connaît, vous aurez une salle à moitié vide » ! Jugez-en vous-même devant cette salle comble. Nous sommes ce soir « à guichet fermé ».

C'est un honneur pour moi de vous accueillir dans ce lieu qui nous est aimablement mis à disposition par la Ville de Genève, et de célébrer avec vous cette 19<sup>ème</sup> édition du Prix de la Fondation pour Genève.

Ce sont en effet 18 lauréats qui vous précèdent, cher Denis Duboule, et pas des moindres. 18 personnalités qui toutes ont fait rayonner Genève dans le monde entier. Certains sont parmi nous ce soir. Je salue ici, Yves Oltramare, Olivier Fatio, ou encore Jean Starobinski que nous avons honoré l'an passé. Je pense également à ceux qui d'origine étrangère ont fait de Genève leur ville d'adoption et qui emportent son esprit et ses valeurs au quatre coins du monde. Parmi elle, Klaus Schwab, Kofi Annan, Madame Sadako Ogata pour ne citer qu'eux. Et puis, il y a deux grands scientifiques tels que vous ou encore l'astrophysicien Michel Mayor, lauréat du Prix de la Fondation pour Genève en 2004, scientifiques dans les noms reviennent, dit-on, régulièrement sur les possibles Prix Nobel.

La grande pharma, Merck Serono, ne s'y est pas trompée, elle qui a tenu ce soir à se joindre à la fête. C'est la première fois qu'une grande entreprise s'associe au Prix de la Fondation pour Genève. Un des fleurons de la biopharmaceutique, Merck Serono, consacre annuellement plus d'un milliard d'euros à la recherche et au développement et est ainsi un acteur clé pour le rayonnement de notre région en matière de santé. Nombreux en effet sont ses projets en partenariat avec des universités tel que l'Université de Genève et l'EPFL, cette dernière ayant pu ainsi créer trois chaires dédiées aux maladies neurodégénératives, au cancer, et à la découverte de nouvelles technologies d'administration de médicaments.

C'est là tout l'esprit du Prix de la fondation pour Genève : rendre hommage à la générosité et au

talent, et à cette ouverture au monde sans laquelle notre modeste cité, notre région ne seraient pas aujourd'hui parmi les plus réputées et les plus attractives sur un plan international.

C'est également cette générosité qui anime les acteurs de la Fondation pour Genève, qu'ils soient donateurs, bénévoles, permanents, participants ou partenaires. Une fondation entièrement privée tournée vers l'action avec l'ambition de voir Genève se maintenir dans le peloton de tête des villes internationales.

J'en arrive au Prix : deux raisons principales ont conduit le Conseil de la Fondation pour Genève à désigner lauréat du Prix 2011 ce chercheur de renommée internationale, spécialiste de la génétique, Denis Duboule.

Sur le plan scientifique, d'abord, Denis Duboule a contribué à faire évoluer considérablement les recherches mondiales en matière de génétique. Ensuite, sur le plan humain, ce généticien de haut vol a démontré par son humanité et son humour combien la science ne serait rien sans l'homme.

Denis Duboule et son équipe se sont acquis une large notoriété en démontrant que les gènes dirigeant la formation des membres se suivent sur le chromosome dans un ordre qui correspond à la fois à la position de leurs zones d'action dans l'organisme et à la séquence temporelle de leur expression au cours du développement embryonnaire.

A ceux qui, comme moi, ne saisisaient pas de prime abord l'enjeu de ses recherches, Denis Duboule explique, je cite : « Lorsque j'étais étudiant, on

nous enseignait que si l'éléphant avait une trompe, c'était qu'il avait un gène de la trompe. Or, l'éléphant n'a pas de gène de la trompe ! Il fabrique une trompe avec les mêmes gènes que nous. Quant à nous, nous ne fabriquons pas de trompe avec. Nous utilisons le même matériel génétique, mais différemment. »

Et si vous n'avez toujours pas compris, disons simplement que le professeur Duboule a démontré que la manière dont nous construisons notre corps – tête en haut, pieds en bas – est la même chez les insectes et les mammifères. En conséquence, l'évolution ne dépend pas directement de l'environnement, contrairement à ce qu'affirmait Darwin. Chez l'homme, ce sont les « gènes architectes » découverts par Denis Duboule et son équipe qui se chargent du développement du corps humain.

Cette avancée, n'aurait pu se faire sans le fabuleux séquençage du génome humain, réalisé en 1989 et auquel ont participé quelques chercheurs de Genève. Désormais, pour Denis Duboule et son équipe, reste à comprendre la nature des correspondances entre ces « gènes architectes » et l'ordre de notre corps. Comme le dit le chercheur, je cite : « le séquençage du génome nous a donné la bande magnétique. A présent, il reste à la comprendre. Cela va nous prendre cinq à six ans. »

Nous vous donnons donc rendez-vous avec impatience, cher Denis Duboule ! Mais en attendant, je ne saurais achever cette introduction sans évoquer brièvement l'homme derrière le chercheur.

L'amoureux de la nature, d'abord. Rien ne le prédisposait à embrasser une carrière scientifique. Comme il l'avoue, à force de passer son temps à faire du vélo, du tennis, du ski, ou de la planche à voile, il aurait pu devenir prof de sport. Heureusement pour la science, il a choisi le chemin de la biologie.

Le franc-tireur, ensuite. Au milieu de sa thèse de doctorat, il n'hésite pas à dénoncer une grave erreur scientifique de son professeur qui fera un scandale international. Privé de superviseur, il est contraint d'aller voir ailleurs. Ce n'est que dix ans plus tard, le succès venu que l'Université de Genève le prie de revenir.

Curieux, ludique, humain, modeste, combatif, coopératif, drôle, lucide : les qualificatifs surgissent spontanément en évoquant sa

personnalité. Qualités, pour être complet, auxquelles il convient d'ajouter celle du génial vulgarisateur que nous allons immédiatement découvrir. Pour finir, je dirai en somme que la plus grande découverte de Denis Duboule est sans nul doute...la clé du bonheur ! Parvenu à combiner le côté ludique de la recherche avec la passion des animaux, il a atteint ce que tout homme a rêvé dans sa vie et je cite ses propres mots : « Un hobby qui le fait vivre. » Pareille découverte, vous en conviendrez, cela n'a pas de prix sauf celui de la Fondation pour Genève !

Une autre découverte, que nous vous devons également cher Denis Duboule, est ce quartet de jeunes musiciens, Little Hot Peppers, issus de la scène jazz genevoise et empreint de swing d'improvisation et de créativité. Little Hot Peppers nous accompagnera ce soir nous faisant

revivre l'esprit du jazz des années 40 à 60 avec des compositions personnelles ou réarrangées.

Dans ce groupe de jeunes que vous avez choisi, certains sont encore sur les bancs d'écoles. Nous trouvons Cédric Scherrer au piano. Marius Duboule à la guitare, Marco de Freitas à la contrebasse et Eric Founier à la batterie. Ils se sont déjà produits sur de nombreuses scènes genevoises mais sans doute jamais dans une salle aussi imposante que le Victoria Hall et devant un public si nombreux.

Nous arrivons maintenant à ce que vous attendez tous avec impatience : Denis Duboule a accepté de nous donner un véritable cours de génétique ex cathedra, ce dont nous le remercions.

Avant de lui passer la parole, j'aimerais saluer aussi la présence de trois classes d'élèves accompagnées de leur professeurs de collège de Staël et de Saussure qui ont répondu présents.

Je suis certain que Denis Duboule aura particulièrement à cœur de s'adresser à ces jeunes afin d'éveiller leur curiosité et pourquoi pas leur vocation.